LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre] nº C *(le retour)* décembre 2021

le journal des Rencontres internationales de Lure



< Céparoù ?

Céparici ! >



69es Rencontres de Lure
un été différent

× FAIRE SANS c'était le thème de cette session conçue *sans* certitudes, *sans* intervenants, *sans* subventions, *avec* les contraintes de la pandémie et des gestes barrières… Et pourtant ce fut beau, riche, émouvant. Retours sur un été différent, avec les mots des participants aux différents ateliers proposés.

× COUP DE BLEU

Dimanche 22 août… Nous y sommes, fidèles au rendez-vous, sur le chemin des évêques. Les tables sont installées, les melons sont coupés, le bleu du ciel là, immense. Des habitués, des nouveaux venus, des Lursiens… et des absents. Et Adeline qui n'est pas là. Un Coup de bleu sans présidente. Elle a une bien jolie raison.

× FAIRE SANS Le feuilleton de Julien Imbert

C'est à l'amphithéâtre Marius, comme sur les photos d'archives, que nous nous retrouvons chaque matin pour partager le feuilleton. Certains arrivent *sans* être encore tout à fait réveillés mais *avec* leur *mug* de café. Julien Imbert est là, dans l'arène. Julien est graphiste, typographe, membre du collectif Velvetyne… et instructeur en survie. Qui mieux que lui peut nous parler de *faire sans*, pour nous aider à faire sens ? Nous l'écoutons, captivés par son érudition tout-terrain.

Extrait de l'épisode 3 :

Une seconde vision du futur, une vision envisageable, c'est l'une de celles qui défilent sur les écrans des réseaux sociaux que je consulte. Une vision personnalisée pour moi par les algorithmes, une vision décroissante, frugale,



Le 3 septembre, notre précieuse trésorière, Céline Chenu *convolait en juste noce avec Arnaud Agbo. Nous leur souhaitons beaucoup beaucoup de bonheur(s).*

celle d'un monde au sein duquel l'utilité déterminante du typographe dans les rouages d'un système compétitif se retrouve questionnée.

Je discute avec Jérémy Landes. Il s'interroge avec moi en ces termes : « Si le contexte change, la question qui se pose est : comment changer ma production ? Peut-être que pour nous typographes, "faire" ce sera simplement "faire moins". Le vrai problème devient alors : est-ce que nous voulons vraiment en faire moins ? »
Je médite.
Non, le sans n'a pas encore assez coulé. Je questionne encore cette histoire de problem solving et d'efficacité. La pulsion créatrice, c'est aussi une manière de résoudre des problèmes, une capacité vitale peut-être, à une époque où l'existence même du dîner dépendait des inventions du quotidien. Alors, la typographie est-elle une compétence de survie ?
Écoutons Maximilien Vox dans Faisons le Point, 100 alphabets monotypes : *« Il serait temps de ne plus considérer la typographie pour son utilité ni pour ses beautés ; mais en tant que discipline de l'esprit, c'est-à-dire pour son universalité. Si quelques artistes n'ont pas hésité à consacrer à la Lettre et à la Page une carrière qu'ils eussent pu rendre plus glorieuse ou plus profitable, c'est parce qu'ils ont reconnu dans la typographie, répétons-le, autre chose que des mérites techniques ou esthétiques. Et que plus encore qu'outil de la pensée, ils l'ont vu comme un des exercices les plus féconds de celle-ci : au même titre que l'étude des langues mortes ou des mathématiques pures. Qui sont de peu d'utilité dans la vie pratique moderne – mais dont le rôle est essentiel dans la formation des esprits prédestinés à apprendre, à enseigner, à construire. »*
Fin de citations.

× **SANS TITRE : L'ATELIER DE CRÉATION TYPOGRAPHIQUE D'OCÉANE JUVIN ET JÉRÉMY LANDES NONES… raconté par Michel Balmont**

Programme de Lurs arrivé. *Faire sans.* Des ateliers sont ouverts. Mérou propose de calligraphier du Giono ; bon, j'aime rester dans ma zone de confort, mais faut peut-être pas exagérer. Tiens, Océane et Jérémy vont diriger un atelier de création de caractères. Là, pour ce qui est de sortir de ma zone de confort… Mais je vais apprendre sur la lettre. En plus, l'hébergement a lieu à la Chancellerie. Tiens… la dernière fois que j'ai visité le Palais idéal du facteur Cheval, l'envie (bizarre parce que j'étais incapable de le faire) m'a pris de tirer de ses nombreuses inscriptions une police de caractères. Et je les ai toutes prises en photo. Peut-être que je vais pouvoir finalement. J'appelle Océane, elle en parle à Jérémy. C'est d'accord. Parmi le matériel à apporter, *des ciseaux et un cutter… Essentiel…*



Carnet rose rose rose !
À toute présidente, tout honneur… Depuis le 25 juillet, Adeline Goyet et François Chevret n'ont d'yeux que pour la pétillante ***Marcelle****.*



Le 27 septembre, c'est au tour de Marc Bernot et sa compagne Lenka, d'avoir la joie d'accueillir leur fils ***Dalibor****.*

Et ça continue ! Émilie Coquard et Louis Eveillard découvrent la vie parentale depuis l'arrivée de ***Violette*** *le 22 novembre.*

Ah bon !
Lundi matin. On y est. Nous allons faire du *sans-sans-serif*. Occuper l'espace entre les linéales et les empattements, si important dans les polices contemporaines, monochasses ou hybrides. Annonce du programme. Premier jour, modules. Mardi, Bézier (Arghh, ce nom est pour moi, d'expérience, inscrit sur le linteau de la porte de l'Enfer). Troisième jour, rythme, puis spécimen le vendredi.
Nous recevons nos briefs, pleins de jeux de mots et de finesses diverses. Philippe doit créer une police *sans* contrepoinçon pour une ville où l'on ne s'arrête jamais. C'est parti. J'étudie les photos des lettrages du facteur et je dessine puis découpe les formes de base (fûts, épaule, courbe,…). Panni, qui doit réaliser une police *sans* cohérence pour un supermarché où aucun choix n'est fait par personne, clients ou direction, remplit logiquement sa table de formes alternatives. Puis nous construisons les lettres en joignant les modules. Océane et Jérémy très présents, très patients, avec un bon coup d'œil pédagogique.
Le lendemain nous photographions ces lettres et les intégrons sur un calque de FontLab. Puis sur un autre calque… Bézier ! *Moins de points, plus de joie.* Ouais, ouais. Mais pourquoi, ronds, ils deviennent (ou pas) carrés ? Et pourquoi je comprends pas ? Ça se fait quand même, je ne sais pas trop comment. Zoé, qui a l'air de savoir, réalise le *Cnepum*, police sans alignements pour un musée qui n'en est pas un ; ses fûts sont mangés par le vide, son *c* est massif et élégant, son *u* malin.
Jeudi. Nous cherchons au fur et à mesure l'espacement et le rythme. Des petits logiciels viennent aider. On avance. En regardant aussi ce que font les autres. Le *w* de Pierre-François résume à lui seul son *Autonomia*, police *sans* ligne de base pour une ville *sans* police. Vendredi, spécimen. Nos guides nous proposent des outils pour faire aboutir notre travail au-delà de l'atelier. On affiche. C'est fini. Ou bien ça commence ?



Quelques lettres dessinées pendant l'atelier d'Océane Juvin et Jeremy Landes (Panni, Réjane)

× L'ATELIER DE PEINTURE EN LETTRES DE LOUISE COMIRAN…

raconté par Nicolas Balaine

Les Rencontres de Lure ressemblent à une grande colonie de vacances typographique où tous se mêlent : jeunes et moins jeunes, experts et novices, étudiants et mêmes des gens qui n'ont rien à voir avec le métier. On a beau vouloir nous réciter le serment de renoncer à la gaudriole et d'embrasser le verbe, c'est l'effet inverse qui est au rendez-vous. Mais l'humeur joviale est bientôt domptée par le geste et l'outil. À la fois leste et ferme, la main requiert la plus grande



Lettres peintes durant l'atelier de Louise Comiran (Marion)

des concentrations si on ne veut pas que nos lettres ressemblent à des boursouflures de Jean-Michel Othoniel.
Spatium non est agitandi equos.
Il faut maintenir le pinceau entre le pouce et l'index et, contrairement à la plume que l'on doit maintenir à plus ou moins 45° pour faire varier les pleins et les déliés, ici le plat du pinceau doit accompagner la lettre. Le plus difficile étant de faire tourner le pinceau dans ses doigts tout en tournant le poignet. Autant dire qu'il est interdit d'avoir le hoquet, de retenir sa respiration ou même de penser au repas du soir pendant que vous vous lancez dans le dessin d'un signe.
Faire sans, voilà la thématique de cette année, et bien que ce soit ma première Rencontre avec Lure, le feuilleton de Julien Imbert nous amène à la réflexion que faire *sans*, c'est surtout faire *avec*. Peindre des lettres *sans* ordinateur, c'est peindre des lettres *avec* son corps. Renouer le lien entre la main et l'outil. Retrouver la sérénité monacale d'un *scriptorium* et l'espace pour faire manœuvrer la cavalerie.
Jamais les coups de bleus n'aboliront le hasard de cette thématique qui nous a permis de retrouver un *mens sana* dans un *corpore* qui peine à se remettre des folies de la veille. Merci Louise, merci Lure.

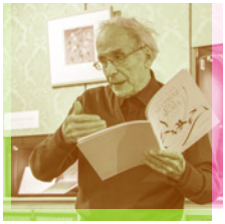
× L'ATELIER D'ÉCRITURE

Un atelier « écriture&typographie » animé par Sonia Chiambretto

L'atelier « écriture&typographie » animé par Sonia Chiambretto durant les Rencontres 2021 a eu lieu à Manosque. Frédéric Martos, directeur du centre Jean Giono, nous a proposé de nous installer au Paraïs, la maison où Jean Giono a vécu et écrit tous ses livres. Nous avons pu découvrir sa bibliothèque et profiter du jardin qui surplombe la ville. Nous étions cinq stagiaires, un petit groupe idéal pour expérimenter et échanger sur nos pratiques d'écriture et de mise en forme typographique. Sonia nous a invité à penser l'écriture dès le départ dans des formes en rupture avec les pavés justifiés de la page : le mot, le fragment, la liste, le questionnaire où l'écriture à plusieurs voix…
Nous vous en proposons, au verso, quelques extraits de textes écrits lors de cet atelier.

× BLEU MÉROU

Le vendredi, une bande dissipée de lettristes, sous la houlette d'Henri Mérou, ont parsemé les ruelles de Lurs de mots tracés sur papier de soie bleu. Collages certes sauvages, mais biodégradables…



Roger Druet
Né en 1927 à Paris, Roger Druet nous a quitté le 16 septembre 2021, à l'âge de 94 ans. À la fois graphiste, typographe, peintre, enseignant et doyen de la calligraphie française, il était un artiste très discret qui a cotoyé de grands artistes, Masson, Cocteau, Derain, Balthus, Savignac, Gid, Cassandre, Frutiger et a publié plus de 15 livres avec Butor, Kenneth White, Michel Sicard, J.-Y. Bosseur. Fidèle des Rencontres de Lure, son talent, sa délicatesse et sa grande gentillesse nous manquent.

Un hommage lui sera rendu cet été.



« Il faut s'émerveiller de tout ce que sa main sait faire.

× **L'ATELIER RADIO**
L'idée était de glaner des sons au fil des ateliers pour des restitutions partagées.
La première, en plein air, se perdait un peu dans le Sistraaaaal, mais les participants étaient joyeux et le public heureux de les voir Sooooler. La seule perturbée parle en Sécho ooooo de la salle Luria et quelques larsen.

× **L'EXPOSITION** Le 25 août 2021 était jour de vernissage à Manosque. L'exposition « Rencontres de Caractères » conçue par Nathanaële Corriol et Lucie Poireau de la médiathèque Herbès-Manosque, fait découvrir au grand public les familles de la classification Vox en puisant dans les trésors du fonds François Richaudeau. Les panneaux conçus par Sterenn Bourgeois, la table et les beaux empattements en volume de Thierry Gouttenègre mettent admirablement en perspective le contenu des vitrines.
Un partenariat des Rencontres de Lure avec la médiathèque d'Herbès-Manosque et la communauté d'agglomération Durance Luberon Verdon Agglomération.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 8 janvier × 10 h > 12 h 30
à l'École des métiers de l'information (grand merci à eux!)
10 rue des Pariries, Paris 20e, M° Gambetta ou Porte-de-Bagnolet
Les Rencontres ne se feront pas sans vous, nous avons besoin de la présence de chacun·e!
Chaque participant à l'Assemblée générale doit être adhérent pour l'année 2021.
Possibilité d'adhérer sur place!
Et si vous ne pouvez pas venir, pensez à transmettre votre pouvoir à un adhérent.

AU PROGRAMME

× Retour sur les activités de la riche, quoique chahutée année 2021,
× Projets et budgets 2022 × **Révélation du thème des 70es Rencontres de Lure!** × Questions × Quitus × Élection du comité

Les *furtifs* à Manosque

par
Emmanuël Souchier

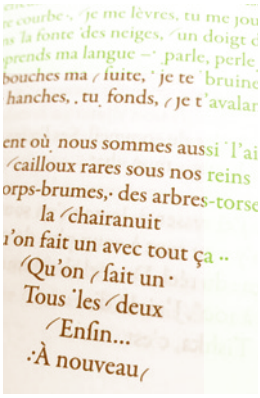
× **25 août 2021. Manosque, Le Paraïs – Maison de Jean Giono.** Ciel orange d'orage dilué d'ocres et de rouges tannés. Au loin, la pluie hache la ville de gris striés mais ne parvient toujours pas à se glisser vers nous. Le public s'est assemblé, nombreux, dans le jardin transformé en agora, chaises d'été en ronde et quelques amis adossés aux arbres… on sent vibrer la chaleur calme des habitués. L'attente est tranquille, baignée dans les palabres de sociabilité… Sur le devant de la maison, une estrade improvisée, on verse un verre d'eau, tire un siège, règle les micros… Visages cuivrés, nous sommes trois face au public, yeux mi-clos noyés de soleil : Ester Szac, Alain Damasio et moi-même.

× Les Rencontres internationales de Lure et les Amis de Jean Giono se sont réunis à l'occasion de la sortie d'un ouvrage collectif coordonné par Marie-Astrid Bailly-Maître : *À la poursuite du livre rêvé par Jean Giono et Maximilien Vox. Dialogues typographiques*.
La présentation de l'ouvrage fournissait un excellent prétexte pour prolonger la réflexion engagée sur les relations qu'entretiennent la littérature et la typographie autour du roman d'Alain Damasio, *Les Furtifs*, dont Ester Szac, ancienne élève d'Estienne, a assuré l'énonciation graphique.

× Marie-Astrid m'a demandé de faire le lien entre les deux ouvrages. Une demande qui nous plonge au cœur des *Furtifs* dont le lien est une des thématiques centrales. Et au sein même de l'écriture, en ce qu'elle est « le lieu du lien ». Or le lien se tisse de façon indissociable dans le double sens du terme écriture que nous employons d'ordinaire. L'écriture comme système et comme modalité d'expression. Il n'y a pas de système d'écriture qui puisse faire l'économie d'une fonction expressive pour communiquer – pour faire lien –, pas plus qu'il n'y a de texte qui puisse se départir de sa livrée graphique et matérielle pour exister et exprimer ainsi ce qu'il a en propre. Si l'un constitue l'espace privilégié de la graphiste, l'autre est le champ favori de l'écrivain. Le lecteur les reçoit tous les deux – liés – dans cette intime relation qui fait l'objet même de nos rencontres.

× Pour une fois – rare en littérature –, l'auteur et la graphiste ont œuvré de concert, en toute complicité. Et c'est de cette expérience « d'énonciation éditoriale », consciemment vécue et parfaitement assumée, dont nous souhaitions parler. En nous intéressant à l'œuvre – le projet politique et romanesque des *Furtifs* – et à la collaboration d'Ester Szac et Alain Damasio qui fait écho aux thématiques déployées dans le roman. Mais comment s'en étonner ? Une telle collaboration pouvait-elle s'effectuer en dehors d'une attention





subtile au « sens formel » ? Pouvait-elle se déployer autrement que dans un dialogue permanent entre le « sens » et la « forme » du texte et de la typographie qui s'expriment ici en parfaite harmonie ? Comment appréhender la part de l'un et de l'autre dans ce que nous lisons et percevons à la découverte des *Furtifs* ?

× Alain Damasio convoque une théorie singulière de l'écriture dans son roman. C'est à partir de l'écriture – le *swykemg* ou *cryphe* – que « renaît » Tishka, la fille disparue de Sahar et Lorca. Au-delà de son émouvante beauté, cette scène pose une question d'ordre anthropologique de premier ordre : l'écriture donne vie, au sens propre du terme. Les textes mythiques nous ont habitué à cette idée, mais la (re)naissance s'effectue ici à partir d'une pratique singulière. Où le rejeu du geste d'écriture, d'un souffle de vie, fait vibrer la matière sous le tracé musical du cryphe. Et cela se joue aux limites du vivant.

× Si l'écriture est un trait pertinent permettant de distinguer l'humanité de l'animalité, alors Alain Damasio remet en cause le seuil entre l'animal et l'humain. Et il le fait précisément à travers et par l'écriture.

× Pour le public des lecteurs, graphistes ou typographes, chercheurs ou théoriciens, de multiples questions se posaient alors. Questions toujours pertinentes, souvent pointues, parfois touchantes. Ainsi s'est engagé un dialogue où les échanges ont été à chaque fois reçus avec sérénité, beaucoup d'attention et une grande bienveillance.

× Marquées elles aussi par la crise sanitaire, les Rencontres de Lure avaient choisi cette année de « faire sans » mais de le « FAIRE ensemble ». Cette soirée en a été une brillante illustration. Nous avons fait sans mais nous l'avons fait ensemble, avec l'intelligence d'un nous chaleureux qu'Esther et Alain ont su nous offrir avec générosité.

Esther Szac
et Alain Damasio,
le 25 août au Paraïs,
la maison de Jean Giono,
à Manosque.

Coordination éditoriale et maquette
Loïc Le Gall

Caractère
Bely, dessiné par Roxane Gataud et édité par TypeTogether

Lettrage de couverture
Ce *C* a été tracé par la main experte de Louise Comiran

Contributeurs :
Nicolas Balaine,
Michel Balmont,
Julien Imbert,
Marie-Astrid Bailly Maître,
Emmanuël Souchier
Merci à eux!

Merci aux relecteurs :
Marie-Astrid Bailly-Maître,
Adeline Goyet

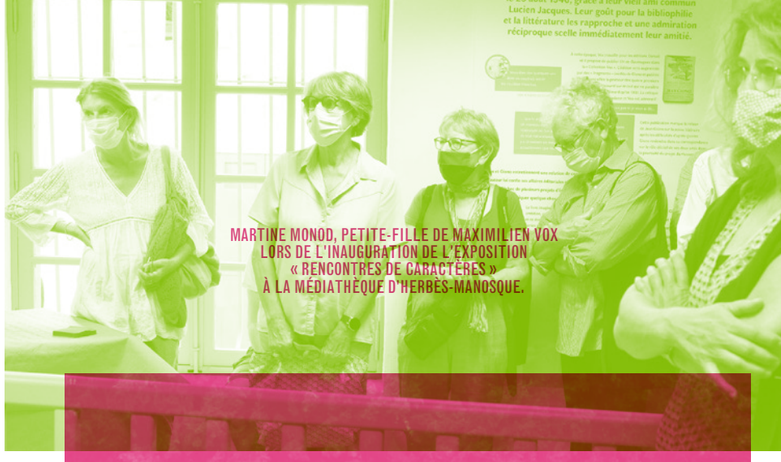
Impression *K DE COM*, 2021
Papier : elementa, 65 g.

FAIRE SANS

LOLA DUVAL



LES MOMENTS PARTAGÉS
À L'AMPHITHÉÂTRE MARIUS DE LURS



MARTINE MONOD, PETITE-FILLE DE MAXIMILIEN VOX
LORS DE L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION
« RENCONTRES DE CARACTÈRES »
À LA MÉDIATHÈQUE D'HERBÈS-MANOSQUE.





CHAQUE MATIN,
LE FEUILLETON QUOTIDIEN
DE JULIEN IMBERT



ÇA TRAVAILLE DUR SUR LES ARCHIVES DE LURE…
ON VOUS EN REPARLE BIENTÔT !

ALAN BROWN
ZOÉ CHRÉTIEN
PI.-F. BESSON
NICOLAS BALBO
JEREMY LANDES
ANTON MOGLIA
NICOLAS BALAINE
MARION JAULIN
JULIEN BIDORET
CÉLINE CHENU
TIBÉRY MAILLARD
JULIEN TAQUET
LOUIS EVEILLARD
BENOÎT CARRÉ
ANNIE JAQUEMARD
JOËLLE CARRÉ
JULIE BLANC
M.-T. PIZZOTTI
ARNAUD CHEMIN
LOLA DUVAL
PANNI DEMETER
LOUISE COMIRAN
AXELLE HAJDUK
OCÉANE JUVIN
SARAH BROWN
JULIEN IMBERT
MICHEL BALMONT
NATHALIE MASCART
MARC BERNOT
LAURENT PIZZOTTI
RÉJANE LHOTE
NICOLE CHOSSON
SARAH GARCIN
PHILIPPE BUCAMP
LOÏC LE GALL
DRICE DUCONGÉ
MALLAURY CANTAGREL





L'ATELIER DE CRÉATION TYPOGRAPHIE
D'OCÉANE JUVIN ET JÉREMY LANDES



RESTITUTION DE L'ATELIER RADIO
DE SARAH GARCIN ET SARAH BROWN



LURE 2021





JACQUES MENY ET SYLVIE GIONO
LORS DE LA SOIRÉE AU PARAÏS
AUTOUR D'ALAIN DAMASIO ET ESTHER SZAC





L'ATELIER DE PEINTURE EN LETTRES
DE LOUISE COMIRAN

Παρακαλώ :-) I hope you had a good time in Paris nevertheless.
The first week I was able to calm down a little bit, but couldn't be alone for a long time, went again to the Polytechnio rave, was in a kindergarten and had a magical night at Epidaurus, where the theatre play The Trackers was performed. The sound there was amazing! But Athens seemed strange without you. Fortunately a friend from Barcelona, student of philosophy visited and helped me a lot with my thoughts and heartbreak.
Now I'm on the way to Gavdos, a really wonderful place with a special vibe people told me :-)
Bisou
Texte de Luca Reverdit, extrait de l'atelier d'écriture de Sonia Chiambretto

On oublie les animaux sur l'aire d'autoroute ! C'est terrible, on oublie les animaux ! Comment peut-on partir sans eux, comment peut-on ne pas remarquer leur absence au moment de rentrer dans le camping-car, de boucler les ceintures ? Je pense que maman les as pris, elle pense qu'on les as rangé. Le tout petit dinosaure avec les écailles sur le dos, le zèbre, la lionne, le cheval, le chien… Combien sont-ils déjà ? On oublie les animaux. Mon frère ne pleure pas. À qui allons-nous construire des maisons maintenant, avec qui allons nous vivre les aventures ? Comment appréhender un nouveau lieu si ce n'est plus par leurs yeux ?
Texte de Marielle Nicolas, extrait de l'atelier d'écriture de Sonia Chiambretto



RESTITUTION DE L'ATELIER D'ÉCRITURE
DE SONIA CHIAMBRETTO

« Dans l'obscurité la sonnerie du réveil se déclare
Mon corps se dresse automatiquement pour venir l'éteindre
J'ai peur de vous réveiller
Un corps dormant par terre a du croire que c'était pour lui
Il se rallonge soulagé
J'enfile mon short en jean
Tu bouges
Je me rallonges contre toi, ton épaule chaude et ta respiration de dormeur
— À bientôt ?
— Bonne semaine »
Texte de Marion Muller, extrait de l'atelier d'écriture de Sonia Chiambretto

Conception graphique : Loïc Le Gall • Photos : Michel Balmont, Benoît Carré, Loïc Le Gall